



El Gazette d'Ercies



Spéciale 40^{ème} rallye

80 centimes - trimestriel - 3^{ème} année - numéro 11 spécial 40^{ème} Rallye Cycliste Humoristique

Editeurs responsables : Sylvain Dramaix 'Minmin' & Ruddy Leclercq 'Talibut' - 7050 Herchies
gazette@herchies.be - sylvaindramaix@euphony.net - blancmuche@yahoo.fr

Sommaire

L'Edito du tambour	1
Clichés passés - présents <i>40 rallyes à Ercies</i>	3
L'Echo des hameaux <i>Portes ouvertes aux écoles d'Herchies</i>	5
Herciniens d'autrefois <i>Joseph Dinçq</i>	6
Hommage <i>10 ans déjà !</i>	11
Les Carnets de Dame Cigogne	12
A table !	13
Agenda	13
Un petit bout d'histoire <i>Le Rallye Cycliste Humoristique</i>	14
Rions enne méyète	16
Remerciements	16



l'Ed *to*

Lundi 31 Mai 1971, une bande de gais lurons se lançait un défi : rallier différents hameaux du village lors d'une course cycliste où la bonne humeur serait prioritaire.

Lundi 24 mai 2010, le rallye cycliste humoristique fête sa quarantième édition avec, probablement nous l'espérons, plus de mille participants.

Evidemment, entre les deux, plus grand-chose de commun si ce n'est trois fils conducteurs sur lequel roulent les vélos à la Pentecôte à Herchies. Fils conducteurs qui se refilent de génération en génération.

Le premier fil n'est autre que la petite reine. Noble machine vénérée depuis plus d'un siècle par les Herciniens. A ce titre, nous orientons nos lecteurs vers la (re)lecture d'el Gazette d'Ercies n°9 qui traitait déjà de ce sujet.

Le deuxième, c'est bien sûr l'esprit de loss' qu'a gardé chaque Hercinien et qui éclate chaque année lors de la ducasse de la Pentecôte. L'Hercinien est un arsouille qui se délecte de plaisanteries et de blagues de potaches, qui enfle avec plaisir le moindre déguisement et qui, de longues semaines avant le jour J, prépare minutieusement son vélo pour épater la galerie lors de son unique sortie pentecôtiste. Souvenons-nous de ces groupes aux noms qui prêtent à rire tel que « Les congolais de Vacresse », les « Cheïks Mazout », la « Grippe à bière », « Coûrouû (ndla : Colroy) Secours - Ambulance Ramasse Tout (même les saouûs), « L'apéropostale d'Air Cie », sans oublier les formidables déguisements de « Gulliver », « La Marmite » ou encore « El doudou d'Ercies ». Tout ça pour souligner que la bonne humeur ou l'art de ne pas se prendre au sérieux est (et restera) notre principale qualité, ici à Herchies.

Enfin, comment ne pas mentionner cet autre aspect du patrimoine génétique hercinien qu'est le goût des traditions dont la ducasse de Pentecôte fait partie.

Comme le rappelle souvent Anquine (Gui Brunin), la ducasse de la Pentecôte est multiséculaire. Les registres du Comté du Hainaut mentionnent que le 20 mai 1437, cette ducasse existait déjà. Plus précisément, les comtes de la massarderie d'Herchies nous informent qu'en 1656 et 1657, les jeunes gens de la localité recevaient un tonneau de bière. Privilège qui était abrogé en 1700, mais la jeunesse pouvait alors compter pour les festivités de la Pentecôte sur 12 livres pour fournir des violons.
(suite page suivante...)

Nous espérons que le 23 mai, lorsque la cloche Céline-Marguerite de l'église Saint-Martin sonnera le coup d'une heure, vous serez en famille au village ou entre amis à l'apéro au chapiteau pour honorer cette vieille dame Ducasse. Nous n'en doutons pas car les banquets de ducasse sont également une tradition bien vivace chez les bonnes familles du village.

Mais les traditions ne sont pas toujours aussi lointaines ou confinées à la sphère familiale puisque le folklore le plus vivace au village actuellement n'a pas plus de 40 ans. Nous voulons ici parler de la présence du Biritt' (depuis 1972) et d'Hercinus (depuis 1975) au sein du cortège cycliste. Grand bien en aura pris aux organisateurs de l'époque qui ont eu cette idée (dont notre ami Anquine). Malgré certaines objections, ils n'ont pas faibli dans le soutien qu'ils ont porté à ce projet et aujourd'hui la jeunesse hercynienne leur présente toute sa gratitude. Sans eux, Biritt' et Hercin(i)us seraient tombés dans l'oubli et Herchies aurait un peu perdu de son âme. Profitons de cet édito pour émettre une hypothèse. Et si nos deux « héros » incarnaient les valeurs complémentaires des gens de notre village ? Biritt' symboliserait l'espièglerie et la malice toujours bien présentes chez nos villageois quant à Hercin(i)us, il nous rapprocherait de la bravoure, du courage et de la vaillance dont nous faisons preuve à l'ouvrage. Car c'est un fait qu'un Hercynien qui se respecte sait s'amuser mais sait également se lever le lendemain pour aller travailler !

Nous laissons ici ces considérations, pour vous souhaiter une bonne ducasse, une bonne fête de Pentecôte et un bon 40^{ème} rallye. Nous espérons que ce numéro spécial vous amusera autant que cela nous a amusé de le réaliser.

Minmin

40 ans, bonne fête Madame Ducasse, bon anniversaire Monsieur Rallye.

40 lundis de « Pét'coûte » sur les traces de Biritt' d'Ercies, où des milliers de gambettes pédalent à la force des mollets pour rejoindre le prochain cabaret, sous un déguisement imposé et ô combien coloré.

40 ans de rallye, presque une tradition, où au moins deux générations d'hercyniens et de joyeux plaisantins prennent du plaisir à préparer en groupe de 2, 3, 4... 20, le fameux rendez-vous festif du rallye cycliste humoristique.

Si le cœur wallon bat souvent dans ces fêtes populaires, celle d'Herchies n'est pas sans particularité, que l'on soit organisé, ou improvisé de dernière minute, l'important c'est d'y participer et de s'imprégner de cette liesse populaire qui rayonne sur les 14 kms du parcours.

Mais sa personnalité s'entretient et se nourrit à travers ses retrouvailles besogneuses qui précèdent l'évènement de plusieurs jours et parfois de plusieurs semaines.

On forme d'abord l'équipe, on relance les invitations aux membres du groupe de l'année précédente, on invite, on se réunit pour décider du thème, que l'on veut original tout en gardant souvent son ancrage local dans la dénomination finale.

« Herchies » se retrouve ainsi servi à toutes les sauces, garni de multiples fantaisies.

J'en reviens à ces préparatifs. Tout en « muchette », ils valent leur pesant d'or par ces mini-guindailles, où l'on se met petit à petit dans l'ambiance, chacun dans sa sphère d'amis, de familles et ou de connaissances pour transformer ces vélos au gré de sa fantaisie et de son imagination.

Il est curieux de constater avec quelle discrétion les groupes et les solitaires se préparent (grange, garage, atelier...) le secret semble bien se garder, à l'abri des indiscretions et ce, malgré les brefs essais sur la route, parfois à la tombée de la nuit.

Les arsouilles brouillent parfois les pistes pour garder le secret, trompant les curieux sur le sujet pour ainsi créer l'effet de surprise le jour « J ».

Chacun avec ses moyens s'affaire, fourbit ses armes...

On profite d'un ami mécano, d'un tonton soudeur, d'une maman couturière, tout le monde s'y met. On se cotise, on achète les bières et l'on se dit « habie s'd'joue-là ! ».

Ce sport local qui combine la ballade cycliste déguisée et arrosée attire son lot de spectateurs sur le parcours, qu'il soit local, en visite, ou simplement là par hasard. Observez au passage ces visages radieux qui communient avec les participants.

Quant aux étapes, elles sont des lieux festifs, animées par des farandoles endiablées au son du doudou et autres musiques populaires.

La réussite trouve ses racines dans l'ambiance de fête. Sous la surveillance d'un comité bon enfant mais vigilant, car l'humour est au rendez-vous. Croisant ça et là des schtroumpfs en folie, des insectes colorés papillonnant dans notre verte campagne, accompagnés d'étranges engins qui rivalisent d'ingéniosité émaillant notre décor en une sarabande bigarrée.

N'est pas cela le bonheur ou instants bienheureux, où l'on oublie ses misères sous un soleil toujours présent dans le cœur des participants.

Bonne ducasse à tertoutes,

Talibut

Clichés passés-présents : 40 rallyes à Ercies



1971



1972



1973



1974



1975



1976



1977



1978



1979



1980



1981



1982



1983



1984



1985



1986



1987



1988



1989



1990



1991



1992



1993



1994



1995



1996



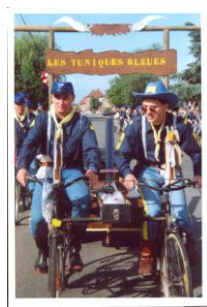
1997



1998



1999



2000



2001



2002



2003



2004



2005



2006



2007



2008



2009

Nous remercions toutes les personnes qui ont gentiment prêté ces photos au Comité des Fêtes et à l'Gazette d'Herchies.

L'Echo des hameaux

Portes ouvertes aux écoles d'Herchies

Le samedi 24 avril dernier, les écoles d'Herchies ouvraient leurs portes. Une fois encore, les visiteurs ont pu constater le dynamisme des élèves et des enseignants mais aussi de leur attachement au village d'Herchies.

En effet, les plus grands (6^{ème}) ont proposé des visites guidées du Château d'Herchies et du Chêne à clous. Tandis que les



maternelles ont présenté deux spectacles dont une évocation de notre rallye cycliste humoristique. Les autres classes ont quant à elles proposé les résultats d'une année de travail. Les thèmes étaient nombreux comme : Le Monde de Tarzan (1^{ère} primaires), Les fruits (2^{èmes}), les fleurs (3^{ème} et 4^{ème}), les champignons et la classe verte à Roisin).



Félicitations à toutes ces petites têtes blondes.

Herciniens d'autrefois...

Joseph DINCQ

Née à Hellebecq le 15 mars 1806

Décédé à Herchies le 15 février 1880

Fils de Ghislain-François et de Marie-Joséphine LOIR
Célibataire.

Domicilié au 18 de la Rue Gernante à Herchies



Surnommé « EL BIRITT' D'ERCIES »

Aide-meunier chez Bilouez au Chemin Petite Vacresse

Préambule

Pour les néo-Herciniens et les étrangers qui ignorent le nom et le sobriquet de notre arsouille locale, il nous semble opportun de les documenter sur le personnage de Biritt' d'Ercies¹.

Aujourd'hui, les plus jeunes et les moins informés ne voient en lui qu'un « buveur insatiable » proche des limites de l'indécence. Cependant, une meilleure connaissance de sa vie élargit considérablement la vision que nous pouvons avoir de lui. Les transmissions orales se perdant petit à petit, il est temps pour le « Tambour du village » de rétablir la vérité sur notre brave Joseph.

Ce ne sont point ses connaissances et réalisations dans le village qui ont entretenu sa mémoire depuis plus de 130 ans, mais bien sa façon d'être, empreint d'un esprit malin et bonasse.

Joseph DINCQ surnommé Biritt' d'Ercies, symbolise, parfois malgré lui la joie de vivre dans un village de campagne où, à une époque révolue, on s'amusait avec des queues de cerise après une dure journée de labeur.

Célibataire, il offrait l'image d'un bienheureux, symbole d'une certaine liberté de pensée et d'un choix de vie, lorsque l'écume d'une faro ou d'une bière au pied de bœuf de nos maître-brasseurs venait titiller

son esprit d'amuseur dans les nombreux cabarets du village².

Parfois naïf (quoique !), ce qui faisait son charme, il subissait les farces des plus audacieuses pour le plus grand plaisir de l'assemblée. Ces farces devenaient des histoires desquelles chacun donnait sa version et qui se transmettaient ensuite à la veillée et bien au-delà des générations du moment, faisant fi du temps qui passe.

Lors du dernier rallye, la remarque d'une fillette est révélatrice de cet état d'esprit. Voulant répondre à une personne qui lui demandait ce que faisait sa famille dans le cortège, elle répondit spontanément : « Ils font les biritts ! », voulant signifier qu'ils faisaient la fête.



Dessin d'André Vilain

¹ Herchies se dit Ercies en patois local et apparaît sous cette forme dans les archives de la Pairie de Lens datant du Moyen-âge

² On comptait 114 cabarets à Herchies entre 1900 et 1910.

Biritt' a-t-il existé ?

Sans nul doute puisqu'en plus de la tradition orale, certains documents officiels attestent de l'existence de Joseph Dincq. Son acte de naissance (ancienne commune d'Hellebecq³) et de décès (ancienne commune d'Herchies) peuvent encore être consultés.

Cependant, certaines interrogations demeurent sans réponse. Tout d'abord, il est né en 1806 à Hellebecq alors que son frère aîné est né à Herchies neuf ans plus tôt. Ensuite, célibataire, il décède le 15 février 1880 à l'âge de 73 ans sur la Place au numéro 6 chez Mathilde Lamblin, une vieille jeune fille du village ?

Autre élément, sa profession. Les plans POPP⁴ reprennent les biens propriétés de Joseph Dincq dans leur matrice cadastrale soit : Herchies, section D N°s 580 -581 (terre de 4,5 et 15,80 ares) N° 295 pour 57 ares et section A N° 233 pour 51,50 ares , soit un total de 1 ha 28 a et 60 centiares.

La profession signalée par les plans est celle de tonnelier. Par ailleurs, il fut apparemment aide-meunier chez Pierre-Joseph Bilouez⁵.

³ Actuellement dans l'entité de Silly.

⁴ Les plans Popp sont d'anciennes lithographies, réalisées par Monsieur Popp entre 1842 et 1879, pour les communes des provinces du Hainaut et de Liège. Chaque plan Popp reprend l'ensemble de la commune à l'échelle 1/5000, faisant mention des chemins, sentiers, cours d'eau, etc. Ils reprennent aussi bien sûr les emplacements des châteaux, moulins ou autres curiosités et toutes les parcelles bâties ou non avec leurs limites précises. Chaque plan Popp est accompagné d'une matrice cadastrale, soit plusieurs feuillets qui reprennent les noms des propriétaires de l'époque, tous leurs prénoms, leur profession, la liste de leurs propriétés, leur nature.

⁵ Le maître-meunier BILOUEZ Pierre-Joseph , qui était propriétaire d'un moulin en bois dénommé « moulin de la Piaquerie , s'agissant d'un moulin à vent à farine sur un are avec une maison à côté, cadastrée section c 369 a. La parcelle accueillant le moulin portait la section C -N° 368 BIS. La construction du moulin datait de la fin du 18^{ème} siècle. Il fût « bâti par Pierre LEFEBVRE en 1792 », comme l'indiquait une pièce de bois, prélevée des ruines et acquise par le Notaire Valère BERNARD, qui l'enchâssa dans un meuble. Il était situé à la rue petite (à Ercies , on dit : à l' petite rue) sur le champ dit de la

Nul doute qu'il était « coursier » mais il semblait exercer une véritable profession mais là aussi, il y a un peu de mystère.

Les registres communaux renseignent plusieurs membres de sa famille :

DINCQ François-Joseph (frère de Biritt')

Né à Herchies, le 25 novembre 1797

Fils de Ghislain François et LHOIR Marie-Joséphine.

Profession : couvreur en paille

Veuf de Querson Joséphine, domicilié à Herchies à la rue du Trieu.

DINCQ Norbert (fils) né à Herchies le 16 mars 1834.

Ouvrier de fabrique .

Décédé à Quaregnon (trouvé mort sur un teruil) le 5 septembre 1868.

DINCQ Florisie (fille) Herchies ,le 1^{er} février 1838.

Journalière.

DINCQ Jules

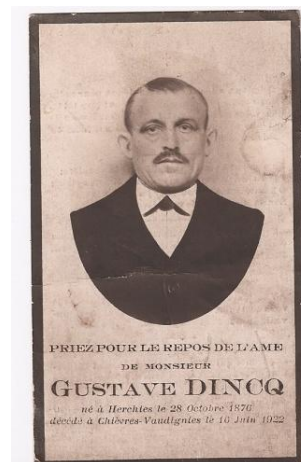
Né à Herchies le 1^{er} octobre 1840.

Ouvrier de ferme.

Fils de François / neveu de Biritt'.

Époux de CAPIAUX Adèle (née à Herchies le 18 mai 1836)

Enfants du couple : Julia, Emile, Marie-Antoinette , Marie-joséphine et Gustave né à Herchies, le 28 octobre 1876 ».



Piaquerie, actuellement en haut du fort Mahon maison occupée par la famille Nurra. Il tomba en ruine et le propriétaire acheva sa démolition en vendant les matériaux le 09 juillet 1906.

Le personnage et sa légende

Joseph DINCO, alias Biritt', n'a laissé à la postérité aucune œuvre, aucune trace matérielle, aucun écrit ou biens immobiliers. Hormis les actes communaux d'Hellebecq et d'Herchies, il ne nous a laissé aucune trace matérielle. Seul ce qui a été transmis par voie orale nous est parvenu. De cette manière, son nom et ses facéties traversèrent trois siècles, façonnant cette image d'un espiègle, d'un homme au tempérament d'arsouille, doux dingue, ne crachant pas sur un bon verre de bière, fréquentant les cabarets et vidant les culs de verre des clients distraits ou bienveillants.

La portée du personnage se résume parfois à celui d'un ivrogne bienheureux. On en rit, on en joue, il fait référence.

Il est à Herchies, ce que le ropieur est au montois et Tchantès au liégeois.

La légende du Biritt' tient en quelques lignes et résume à merveille l'esprit plaisantin de l'époque. Son étrange habitude de vider les fonds de verre lui joua en effet plus d'une fois un mauvais tour. Un jour qu'il était attablé dans un estaminet du hameau du Bois de Lens, quelques sacripants décidèrent de le farcer. Alors que Biritt' était sorti pour assouvir un besoin pressant, ils introduisirent à son insu une poignée de souriceaux dans son verre. Biritt' ne s'aperçut de rien en vidant le godet par un accul comme il en avait l'habitude. L'un des auteurs lui demanda : « *Es' c'que vos n'avez rie sintu Biritt' ?* » Il s'exclama en prenant son gosier entre ses doigts : « *Dj'ai saitu foc enne buque ai passant !* ».

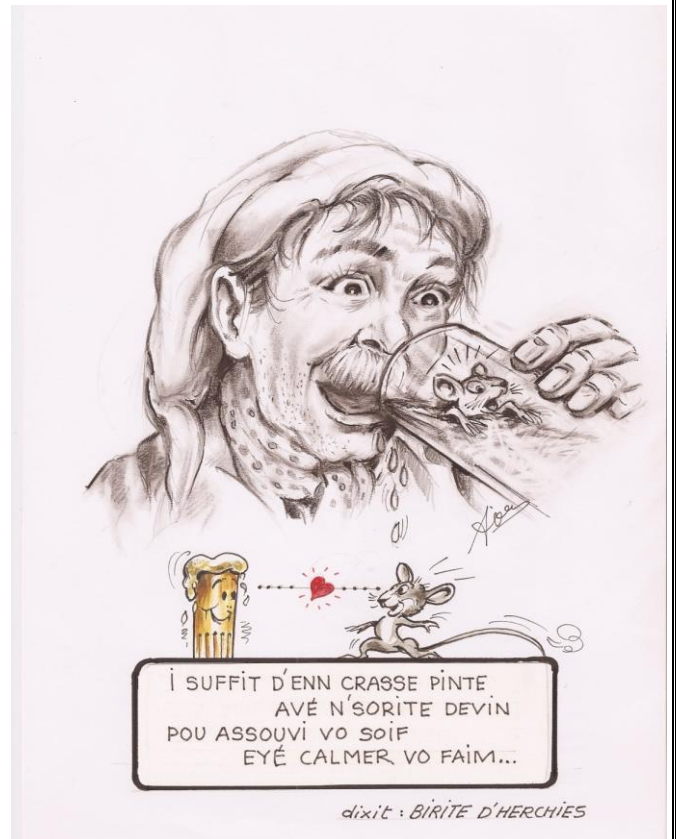
Cet épisode inspira l'auteur patoisant : Victor DELPLANQUE, correspondant au journal « au Farceur », qui créa en 1913 sous le pseudonyme Victor d'Ersie une comédie populaire en deux actes « Birite d'Ersies »⁶. Voilà ce que cet auteur dit de lui, en avant propos, de sa modeste création.

« *Branmée des dgées ont four hî couneux ée homme qui avoue l'espot d'BIRITT'.* »

BIRITT' d'alloue errant, il avoue ée âme simple : si simpe qu'il l'aroue yeu part aux huit béyatitudes !

Mé au fond, s'astoue ée malin, i n'aimoue ni l'ouvorâche, éyé qu'a toudis seu vife a rîe fait – I disoue qu'i faloue iette pu malin pou fait l'sot que pou fer l'sâge.

A part ça, i n'astoue ni michant ; éyé tout l'monde à Ercies s'rappelle de li ée souriant. »



Dessin d'André Vilain

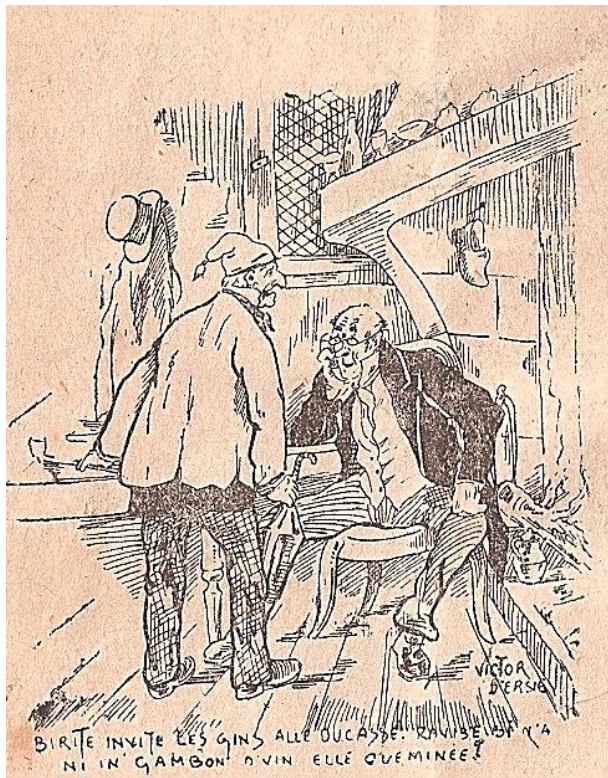
Victor Delplanque nous narre un autre épisode où Biritt' explique que durant sa jeunesse, il allait tous les ans à la ducasse d'Erbaut et que sa mère lui donnait une « dringueille » de 75 centimes. Cependant, cette fois-là elle n'avait que deux francs. Elle les donne donc à Joseph en lui recommandant de ne pas la changer s'il n'en n'avait pas usage. Bien mal lui en prit puisqu'en plus de la changer, Biritt' dépensa l'entière de la monnaie. Avec les deux francs, il but 27 pintes et un canon « l'maison Caroié ».

Victor d'Hersies a-t-il fréquenté Biritt' de son vivant ? Possible. En voici en tous cas la description qu'il en donne :

⁶ La totalité de la comédie est consultable sur le site www.herchies.be dans la rubrique 'téléchargements'.

« Birite doit être habié come l'portrait ci-d'sus. Donc in homme sans barpe, in bounet, in sauro⁷, in blanc foulard, enne maronne à p'tits carreaux, in parapluie d'sous s'bras avé enne longue pipe de terre d'Nimy à s'main, sans toubac. » A cette description vient s'ajouter la tradition orale qui le représente avec un bonnet de nuit blanc avec une floche rouge et des sabots.

Biritt est coiffé d'un bonnet de nuit blanc avec floche, d'un foulard noué au cou, d'un pantalon à carreau, muni d'un parapluie et chaussé de sabots.



Dessin de Victor Delplanque

Victor DELPLANQUE a permis de visualiser la physionomie de Biritt, à travers ce petit recueil, qui s'est transmis dans les familles les plus soigneuses jusqu'aux générations actuelles.

Pour nous représenter valablement son visage, on pourra s'inspirer des traits de son

⁷ Soit sarrau (toile de lin teintée en bleu), s'agissant d'un vêtement de travail.

Naguère, le sarrau « sarô » faisait partie de l'accoutrement des hommes du peuple et des gens de la campagne. On le portait même le dimanche. Le sarrau du dimanche était soigneusement repassé et plissé.

petit-neveu que l'on peut voir sur la photo de son souvenir mortuaire⁸.

La tradition orale

Outre ce qui a été écrit par Victor Delplanque, les anciens nous ont transmis certains récits se rapportant à la vie de Biritt'.

Odon Chanoine racontait notamment que son arrière grand-père Maximilien Chanoine dit « Maxi du Sans Bras », qui servit sous Napoléon III (et fut blessé en Italie, à la bataille de Solferino), évoquait des souvenirs qu'il avait conservés de Biritt d'Ercies :

- 1) L'histoire des buques qu'il avait ressentis après avoir avalé des souris qu'on lui avaient mis dans son verre, lors de la ducasse du hameau du bois de Lens (« Bos de Lins » à la rue Royale). Ce qui confirme les propos de Victor d'Ercies.
- 2) Autre anecdote : on lui avait fait boire un verre rempli de levure de bière. Son ventre gonfla et enfla si fort, qu'on appliqua une ancienne méthode pour les animaux qui ont le ventre gonflé. On le coucha sur un tas de fumier et le couvrit avec celui-ci afin de supprimer le gonflement.
- 3) Biritt' commissionnaire : Biritt était employé comme commissionnaire au village. Un jour, il fût chargé de conduire un cheval du village, vers Ath, à son nouveau propriétaire. Le vendeur informa préalablement l'acquéreur que la personne (Biritt') venant livrer le cheval ne devait pas être rétribuée en argent, mais qu'il fallait simplement lui offrir une bonne table lui permettant ainsi de manger à sa faim, avant de reprendre le chemin du retour. A la livraison et comme convenu, l'acquéreur proposa

⁸ Voir ci-dessous.

au biritt' du pain et du jambon : « *Asseyez- vous D'josef et mangez à votre faim , mon ami !* » L'arsouille ne se fit pas prier et mangea de fort bon cœur en organisant son repas de manière, à tomber à tour de rôle, à court d'un des ingrédients du repas . « *Dju n'ai pu d'pain... Tout méet'nant dju n'ai pu d'gambon....* » et rebelotte, pour ainsi avaler tout le pain et tout le jambon à la grande surprise du maquignon.



Dessin d'André VILAIN

- 4) Il fut envoyé à ATH pour inviter les gens à venir à la ducasse d'Ercies. Il fût très embêté, il n'y trouva pas un seul cabaret, car en ville les enseignes des débits de boisson portaient l'inscription « Estaminet » et ou « Café » s'exprimant à son retour : « *à Aath, i n'avoue ni ée seul cabaret...et bi djai yeu bi soue !* »

Figure du folklore local

C'est Gui Brunin dit « Anequine » qui inspira le comité des fêtes en 1972, de

remettre « Biritt » à l'honneur à l'occasion du lundi de Pentecôte où une course cycliste humoristique fut créée sous l'impulsion du Bourgmestre Joseph EGELS, avec la participation du comité des jeunes.

Le personnage fut ainsi mis en avant, reprenant les dessins de Victor Delplanque, pour qu'à chaque rallye humoristique, un Hercinien, jeune et de bonne constitution, puisse revêtir l'habit et se montrer digne des qualités brassicoles de notre héros local, tout en gardant une attitude bon enfant, joviale, saluant volontiers les nombreux spectateurs qui l'acclament sur le parcours. Les premières années un vote eut lieu pour départager les prétendants qui devaient correspondre à quatre critères : être d'Herchies (natif), être célibataire, être sans enfant et parler le patois (représenter l'esprit du Biritt'). Aujourd'hui les règles se sont quelque peu assouplies.

Dernières actualités

D'autre part, la troupe patoisante « El Binte à Biritt' » a choisi le personnage local, comme mascotte de leur cabaret wallon porté sur les fonds baptismaux en septembre 2007. La troupe contribue, sans aucun doute, à perpétuer aujourd'hui le souvenir de notre « Titi Hercinien ».



Dessin d'André VILAIN

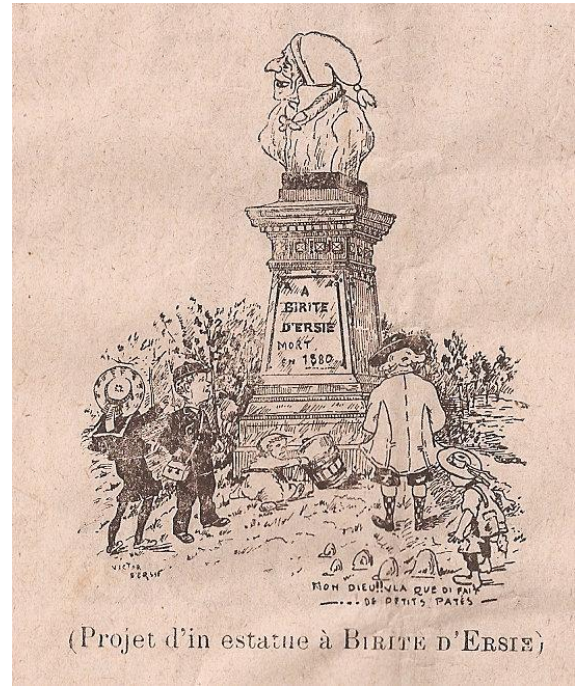
La chanson fétiche de cette troupe prouve d'emblée, leur appartenance au « mythe » en proclamant : « Nos stons tertoutes... les amis de Biritt d'Hercies... »

Conclusion

Biritt' d'Ercies, bien malgré lui, est en possession d'une légitime popularité au village.

Son nom est associé à celui d'une personne bonasse, sans aucune méchanceté, le cœur sur la main, aimant la vie, ne se prenant pas au sérieux, la vie étant si courte, alors comme lui, de temps en temps : *faisons l'biritt' !*

Nous proposons d'ailleurs d'ouvrir une souscription pour un monument en l'honneur de notre Biritt' :



Dessin de Victor Delplanque (1913)

Hommage

Dix ans déjà

Si cette année est l'année du quarantième rallye, ce lundi de Pentecôte 2010 sera aussi le jour du dixième anniversaire de la disparition de Jacques Plomb, président du comité des Fêtes, en plein 30ème rallye. El gazette d'Ercies souhaitait lui rendre un hommage. Nous avons demandé à sa sœur Madeleine et son fils Rudy de nous donner un petit coup de main.

Dix ans déjà qu'au rallye humoristique de l'an 2000 notre ami Jacques Plomb nous quittait brusquement.

Ce jour-là il faisait très beau... Télé MB faisait un reportage et Jacques s'exprimant au micro au moment du départ disait ; « *l'bon Dieu est avec nous...il fait très beau et les groupes sont nombreux...* ». Une heure après, il s'effondrait quittant ce monde pour rejoindre ses amis partis plus tôt et avec qui il avait créé ce fameux « Rallye d'el Pintcoute ».

S'il avait pu choisir sa mort, c'est ce qu'il aurait souhaité... mourir dans la joie de « sa » ducasse et dans « son » village.



Car il était un Hercinien très attaché à son village. Né à Herchies le 22 juin 1926 il y a toujours résidé jusqu'à ce fatal lundi de Pentecôte 2000.

Jacques a toujours été participant à de multiples sociétés: le football, l'harmonie de Vacresse, les petits éleveurs, le club de balle pelote de la poste, les vétérans du F.C.Vacresse, les cercles dramatiques, le comité des fêtes où il termina comme président...

Homme de la campagne il aimait aider aux travaux des champs... chez Steyaert ou chez Quintart c'était son bonheur de faire les moissons...

Homme des bois, il aimait se promener dans « son » bois pour dénicher des coins du muguet en mai, des myrtilles en juillet et du houx en décembre !!!

Homme de plaisir aussi...il aimait chanter et raconter des histoires. Il était de toutes les fêtes !!! Combien de couples célébrant leurs noces d'or l'ont entendu chanter une jolie chanson en patois pour les congratuler !!! « Il a audjerhu cinquante ans, Devant l'mayeur i z'ont dit « oui »...

Sa longue carrière de facteur se déroula à Tertre où il était très apprécié pour sa ponctualité, sa serviabilité et... sa perpétuelle bonne humeur. Là on parle encore de lui.

qu'il gardait secrets et où il allait chercher

Pendant la guerre, avec toute sa famille il participa à la résistance au sein de l'Armée Secrète.

Bref, Jacques était un de ces personnages qui marquent leur village par leur sociabilité, leur engagement, leur vie associative et leur amour du terroir.

Il aurait certainement aimé faire partie d'el « Binte à Biritt », mais là où il est, il doit bien rigoler en voyant d'autres membres de sa famille perpétuer la tradition.

Salut Jacques, tu es toujours avec nous dans nos cœurs !!!

Les carnets de Dame Cigogne

Odin Misplon - Rue des Forges



✓ Arrivé à destination le 5 mars 2010 à 10h35



Morgane Corbisier - Rue du Temple

✓ Atterissage réussi le 18 mars 2010

Journées du Patrimoine 2010
 Les 11 et 12 Septembre.
 de 14 à 18 heures.
Un travail de bénédictin:
Quand les moines du prieuré
d'Herchies
ouvrent les portes
de leurs ateliers".

A table !!!

Les Recettes de la Mère Loquet...



... Le Pagnon au chuque.

A chaque numéro d' *El Gazette d'Ercies*, la Mère Loquet vous proposera une recette issue de notre terroir et de saison. Aujourd'hui des recettes de Lena Breuse: Un pagnon au chuque!

Ingrédients :

300g de farine
100g de beurre ramoli
Lait tiède 1dl
30g de levure (à diluer dans du lait tiède)
2 œufs entiers
1 pincée de sel
2 cuillères à café de sucre fin
Cassonade Blonde

Préparation :

faire une fontaine avec la farine et ajouter les œufs, le beurre fondu, le lait puis la levure, le sel (NB éviter qu'il soit en contact avec la levure) puis le sucre.

Mélanger d'abord à la fourchette puis pétrir à la main

Laisser monter la pâte +/- 2 H

Faire deux boules et les étaler dans des platines préalablement beurrées.

Laisser encore monter un peu.

Faire des trous en enfonçant les doigts y mettre la cassonade (200 à 250 gr par tarte), un peu de lait sur la pâte et quelques gouttes de café noir.

Cuire dans un four bien chaud à 150° pendant 20 minutes.

Bon appétit à ter tout...

Agenda des festivités herciniennes

Juin – Juillet – Août 2010

Juin

Dimanche 6

Cercle Familia à Herchies à partir de 19 h 30: Concours de Whist

Vendredi 20

Cercle Familia à Herchies à partir de 19 h 30: Concours de Manille

Dimanche 27

Journée Familiale du Tennis de Table La Palette Acoustic Herchies.

Juillet

Dimanche 4

Epreuve cycliste pour minimes et aspirants à Vacresse.

Cercle Familia à Herchies : Concours de whist

Du 5 au 9 et du 12 au 16 juillet

20^{ème} stage du FC Vacresse

Samedi 10

Concert annuel de la Royale Harmonie Sainte-Cécile de Vacresse à 18h (salle de Vacresse).

Dimanche 18

Cercle Familia à Herchies : Concours de manille

Du 21 au 27

Voyage Pèlerinage à Lourdes

Aout

30, 31 juillet et 1^{er} août

DUCASSE AUX CERISES

Vendredi 30

Concours de manille sous chapiteau

Samedi 31

Course Cycliste RLVB pour juniors – Grand Prix des Frères Lequeux
Barbecue

Dimanche 1^{er}

24^{ème} jogging à 10h et concert de l'Harmonie

Sainte-Cécile à 19h suivi du souper et du bal.

Les 2 jours : carrousel pour les enfants.

Dimanche 1^{er}

Cercle Familia à Herchies : Concours de manille

Dimanche 15

Fête de l'ASSOMPTION à la Grotte de Vacresse à 17h

Dimanche 15

Cercle Familia à Herchies à partir de 19 h 30: Concours de Manille

Samedi 28 et Dimanche 29

24^{ème} Festival des jeunes du FC Vacresse

Dimanche 29

Journée Familiale de la Palette Acoustic d'Herchies.

Un petit bout d'histoire...

Le rallye cycliste humoristique

par Minmin

La renommée du Rallye Cycliste Humoristique n'est plus à faire. Beaucoup viennent et reviennent à Herchies le lundi de Pentecôte pour humer l'ambiance si particulière de cette manifestation haute en couleur. Le succès du rallye est avant tout un succès populaire auquel chaque hercinien contribue à sa manière. Retour sur le parcours de cette course issue d'une blague entre amis et devenue une institution dans notre village.

A la sortie de la guerre, les libations dues à la libération par les Alliés sont d'une incroyable intensité. Les Herciniens fêtent durant plusieurs années la fin de la domination teutonne. Lorsque le mouvement s'essouffle, certains eurent l'idée d'organiser des cavalcades à Herchies avec la participation de groupes récurrents tels que les alsaciens, les niçois ou encore les pierrots⁹. Ces manifestations ont duré jusque dans les années 1965.



Attristés du manque d'animation dans le village, quelques amis¹⁰ décident, lors du bal du mayor

⁹ Nous avons déjà abordé le sujet dans « El Gazette d'Ércies » n°4.

¹⁰ Dont Joseph Egels, Emile Bienfait, Roger Petit, Robert Delplace, Yvon Leclercq, Jacques Plomb, Maurice Lhoir et Théo Sangiacomo.

Joseph Egels¹¹ donné le 21 mars 1971 (800 entrées payantes), d'organiser une course cycliste reliant les différents hameaux du village dont l'enjeu principal serait l'amusement et la bonne humeur.

Le 31 mai 1971, une vingtaine de cyclistes s'élancent donc dans les rues d'Herchies avec certaines difficultés comme le franchissement de la côte de la soif en haut de la rue des Juifs près de la maison de Marius et Denise Fagniard. Evidemment, chaque étape donnait lieu à la remise d'une prime souvent liquide si l'on peut s'exprimer ainsi. D'ailleurs, pas mal d'anciens se vantèrent ou se vantent encore d'avoir cueilli l'une ou l'autre étape !

L'année suivante, la mayonnaise prend et ce sont 40 amateurs qui rejoignent le départ de l'épreuve avec un hôte de marque, puisque c'est cette année là que le Comité¹²

¹¹ Dernier bourgmestre d'Herchies.

¹² La composition était la suivante : Joseph Egels

fraîchement formé décide de mettre à l'honneur un personnage haut en couleur du village : El Biritt'. Les années suivantes, le format évolue petit à petit vers une manifestation purement humoristique où l'aspect course disparaît. Le tracé s'allonge pour rejoindre le hameau de Vacresse. Le Rallye cycliste Humoristique est né.



En 1975, le comité¹³ demande à Michel Breuse d'incarner Hercinius (qui deviendra Hercinus), personnage légendaire qui aurait fondé le village d'Herchies. El Grand Breuse incarna le guerrier plusieurs années à tel point que pour beaucoup,

(président d'honneur), Roger Petit (Président), Freddy Plume (secrétaire), Maurice Lhoir (trésorier), Jacques Plomb, Francis Grulois, et Gui Brunin.

¹³ Auquel 4 nouveaux membres se sont ajoutés à savoir : Gilbert Ghislain, Paolo Frediani, Jacques Dhainaut et Jean-Pierre Dramaix.

l'image d'Hercinus lui est toujours associée. Ces personnages ainsi que d'autres groupes furent processionnés sur des chars (remorque tractée par un tracteur) décorés. On pouvait notamment remarquer des chars faisant référence aux anciens cafés du village comme « café d'el Ville Basse » ou « cabaret du Fin s'prit ». Cependant, en raison de leur dangerosité, ces dispositifs furent écartés du rallye à partir de 1981. Cette décision ne s'est, avec le temps, pas révélée négative pour la festivité puisqu'à partir de ce moment, les groupes rivalisèrent d'imagination pour confectionner des chars vélocipédiques ou tractés par des attelages de vélos soudés. La première partie des années 80 est synonyme de période faste. Les groupes sont originaux et la participation tourne aux alentours des 500 vélos. En 1987, la météo est calamiteuse et de nombreux groupes ne sortent pas. Les plus courageux qui se lancent sur les pavés herciniens, voient les heures de travail passées sur les costumes et les chars anéanties par la pluie. A partir de ce moment, l'engouement pour le rallye commence à fortement décliner. Le comité des Fêtes essaie alors de relancer la machine en choisissant des thèmes. Durant quatre années, les participants durent ainsi orienter leur choix en fonction du thème choisi. De cette

manière, le rallye 1991 fut axé autour de la bande dessinée, celui de 1992 prit pour thème l'Europe, la thématique de 1993 fut le cinéma et la Mer fut adoptée en 1994.

Cette initiative réussit-elle à relancer le rallye ? Oui et non. Oui car elle permit d'augmenter la qualité des costumes et des chars : souvenons-nous de l'Enterprise, des Egyptiens, des Gendarmes et des Extra-terrestres, des Hollandais, d'Astérix. Non car la participation n'augmenta que sensiblement et elle toucha même un seuil plancher en 1996, où sous des conditions apocalyptiques, seuls 166 ultra-motivés répartis en 25 groupes prirent le départ. A ce sujet, Jacques Plomb déclare dans les colonnes de Nord Eclair (28/05/1996) : "C'était la situation la plus mauvaise que nous ayons connue depuis que notre rallye existe".

La situation redeviendra favorable à la fin du siècle avec l'arrivée sous chapiteau à la Rue du Calvaire. En 1999, la participation revient à son niveau des eighties avec 405 cyclistes.

En 2000, le rallye prend une tournure on ne peut plus tragique avec la disparition du président historique du Comité des Fêtes : Jacques Plomb. L'habitant du Bois de Baudour rend son dernier souffle en plein rallye alors qu'il venait de donner une

interview au Bois de Lens. Le cortège rallie l'arrivée avec la mort dans l'âme.

Les années suivantes connaîtront une montée en puissance de l'évènement avec des records d'assistance battus coup sur coup à partir de 2004 pour connaître une apogée en 2008 avec 1080 forfaits vendus.



Ces années voient aussi un folklore se créer autour des personnages de Biritt' et d'Hercinus. En 2004, le groupe de Benoit Desart processionne ce dernier en Biritt' dans une immense chope portant le blason du village. En 2005, la bourgmestre Jacqueline Galant invite le Biritt', Johnny Dramaix et son groupe à ouvrir le rallye au champagne tôt le matin. La même année, le Biritt' fait son apparition le dimanche soir au chapiteau pour débiter « son règne ».

En 2007, avec Jonathan Péleriau comme Biritt', une « retraite » est mise en place le dimanche soir et Biritt' fait le tour du village au son des tambours et trompettes.

Et cette année, à l'occasion du 40^{ème} rallye, de nouvelles surprises feront également leur apparition. Pour les connaître rendez-vous le 24 mai 2010.

Rions enne méyète...

« Mieux vaut rire que braire, l'grimace est pu belle »

Enfant gâté

P'tit biritt' praid l'train à Erbusieu à l'Brulotte.

Dsu l'banquette, dai face, enne femme doune l'sein à s'projéniture.

P'tit biritt' : « qu'au s'qu'elle fait, Maman ? » li d'mande P'tit biritt', tout innoché.

Ess Maman « : *bi vo véyez, elle doune du lait à s'petite djambote.* ».

Een' aute caup, dai z'ée n'aute train, P'tit biritt' raiconte enne grosse mama africaine qui doune l'sein à s'petit fieu.

P'tit biritt' : « *Maman, ravize sti ci, i l'a branmée pu d'chance, s'maman li doune du chucolat !* »

Question idiote, réponse idiote

P'tit biritt' à scole de Môssieu Brulard.

L'mâite : « *Biritt', deux casiers d' 24 bouteilles d'gueuzette à quinze euros, pou combie s'qui d'a ?* »

P'tit biritt' : « *à no maison,... i d'a pou trois djoues, Môssieu Brulard.* ».

Alleluia

P'tit biritt' au cours de religion, à scole des sœurs d'el rue Coqueloire.

Ma sœur Saint-Charles : « *Alors p'tit Biritt', avée bêt dit vo prière, ahier, avant d'aller à vo lite ?* »

P'tit biritt' : « *non ma Soeur, c'est m'maman qui la fait !* »

- *Bon, éyé qu'au s'qu'elle a dit ?*

- *Aifin, il l'est st'a s'lite ! Merci mon Dieu.*

Chantage porcin

Ni pus tard qu' ahier, vla ti ni, qu'no champett' raiconte Simone du Tamarin, qu'est st'ai trin d'porter deux grosses saccoches.

L'champette : « *Bondjou Simone, commée d'allée ? Vos astez bêt quierkie, éyé wéetie vos d'allez pierde vos coumissions... ravisez i l'a ée papier qui strike d'vos sac... mais, mais... stée billet d'ching euros. Eyé à mn'idée, qui d'a n'mass dai vos sac ????* »

Simone : « *Bi ouaye ! c'est tout des chinq euros ! Comme vo savez, champett', s'astoue Match de football ahier à Vacresse, pa djère nos maison, pou l'montée ai division trois. Eyé comme d'habitude, les sales pourciôs vienne' tent pichê su m'hâye d'espaine. Eyé Dju praid m'cisaille à deux mains pou r'clamer chinq euros de dédommag'mée aux pichous, sinon dju fais « quick » au chufflot ... Si'n' n'paye te'ni 5 euros !* »

El Champett' : « *Eyé dai l'autre saccoche, qu' au avée ?* »

Simone : « *Eh bêt, i'n' faut ni paisez qui pâyente tertoutes !* »



Remerciements

Nous tenons à remercier :

- Les commerçants d'Herchies pour la diffusion d' El Gazette,
- Monsieur Pierre Legrand, Antoinette Legrand et Jenny Guéret.
- Monsieur David Debodt, Monsieur Gui Brunin, Madame Madeleine Plomb, Monsieur Rudy Plomb, Monsieur André Vilain.
- Nos épouses Francine et Sarah que nous aimons de tout notre cœur.

El prochaine Gazette, ça s'ra pou l' mois d'setemp'... si tout va bêt !
É vinte dé les boutiqu' du villach' : Sandrinette, Record O. Wairy, Boucherie Butte, Chez Annick, Paul Drink, Chez Nathalie, Librairie Lecomte, Coiffure Fascination, Banque&Assurances Marino Dejonghe, Jurbi-presse, DN News,...
Eyé vo r'trovrez bêt seur les rubriques : L'épopée du FC Vacresse, Mois après mois avé l'Grand Breuse, les Commerçant en or,...